

Frères et sœurs, quelle joie de vous retrouver ce matin, pour célébrer avec vous deux beaux sacrements de l'Église, l'onction des malades et l'eucharistie.

Souvenez-vous, hier, je vous ai encouragés à préparer vos cœurs à recevoir le cadeau que Dieu veut vous offrir en ce pèlerinage. Dans la prière, nous avons affermi notre espérance de recevoir la Lumière de Jésus. Nous avons besoin de sa lumière pour, comme le dit saint Paul dans sa lettre aux éphésiens, « *vivre en enfants de lumière* ».

La lumière de Jésus, nous la porterons et marcherons avec elle, ce soir, dans la procession aux flambeaux.

Comme l'aube au matin, la lumière de Jésus réveille. Elle nous sort de notre sommeil.

« *Réveille-toi, ô toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et le christ t'illuminera* » chante saint Paul avec la première l'Église.

Dans l'évangile de ce jour, c'est un pauvre parmi les pauvres, le mendiant aveugle Bartimée, qui nous indique le chemin vers la Lumière du Christ.

Ce chemin commence par un cri : « *Fils de David, Jésus, prends pitié de moi !* ». Bartimée ne cesse pas de le crier. Et lorsque la foule veut l'obliger à se taire, il crie de plus belle : « *Fils de David, prends pitié de moi !* ».

« *Fils de David, Jésus, prends pitié de moi !* ». Frères et sœurs, ce cri, c'est le nôtre ce matin. Nous avons besoin de crier notre souffrance à Jésus. Nous avons besoin de crier notre espérance d'un salut, d'une libération.

Ce cri, c'est aussi celui de notre monde, notre monde, déboussolé, un peu perdu, qui a tant besoin de trouver une lumière pour sa route.

Dans l'évangile, la foule fait tout pour étouffer les cris de Bartimée. Elle veut l'obliger au silence car, le cri de Bartimée la dérange.

Oui, frères et sœurs, ils nous dérangent souvent les cris des hommes et des femmes qui appellent au salut, les cris des malades qui désirent la compassion, les cris des soldats qui veulent la paix, les cris des migrants qui cherchent un toit, les cris des hommes et femmes solitaires qui manquent de liens, les cris de notre planète surchauffée...

Et, comme il est dur parfois d'entendre ces cris.

Car tous ces cris, frères et sœurs, mettent le doigt sur les terribles carences d'amour de notre temps. Et comme nous aurions préféré croire que tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes. L'accumulation des cris de la misère devient parfois si insupportable qu'il nous arrive d'implorer le silence. Marquer une pause dans le cri de douleur du monde. Ne plus l'entendre.

Dans l'évangile, voici Jésus. Le Christ passe. Il entend le cri de Bartimée. Non seulement, Il l'entend, mais Il l'écoute. « *Jésus s'arrête* » raconte Marc.

Jésus ne fuit donc pas la misère des hommes. Il l'écoute. Et la prend sur lui.

Et plus encore, il demande à la foule, la foule qui n'en voulait rien savoir, d'appeler elle-même le mendiant aveugle, cessant de l'ignorer ou de le bâillonner.

Extraordinaire retournement alors, grande conversion de la foule ! Le Christ transforme la foule en messagère de son espérance pour le miséreux. « *Confiance, lève-toi, il t'appelle !* » Et c'est la délivrance de Bartimée qui commence.

Jésus voit le mendiant face à lui. Il l'invite à lui dire une fois encore son désir de salut. Et Jésus, de lui déclarer : « *Va, ta foi t'a sauvé* ». Va, avances, ne restes pas figé, remets-toi en mouvement, déplaces-toi ! « *Aussitôt, l'homme retrouva la vie, et il le suivait sur le chemin* » raconte l'Évangile.

Frères et sœurs, chers pèlerins, que de richesses dans ce récit de Bartimée !

Il nous appelle d'abord à ne pas avoir peur de nos cris, et des appels au secours dans notre monde.

Pèlerins de Lourdes, ne craignez pas de crier avec insistance vers Jésus : « *Fils de David, Jésus, prends pitié de moi !* ». Ne craignez pas de livrer à Jésus vos souffrances, vos manques, vos erreurs ou vos péchés.

Osez lui dire vos soifs de vie nouvelle, et celles de notre monde. Soutenus par l'intercession de Marie, portez au Christ vos espoirs d'être sauvés en rencontrant enfin sa lumière, sa paix et sa joie.

Chers pèlerins, croyez, qu'à votre cri, Jésus s'arrête sur le chemin. Il vous écoute. Il nous écoute. Il prend sur Lui nos douleurs.

Et, encore, frères et sœurs, entendez Jésus qui nous appelle. Jésus qui appelle son Eglise. Le Christ nous appelle à nous tourner vers tous ceux et celles qui crient vers Lui. L'Église est envoyée en mission par Jésus. Elle est la messagère de son espérance, chargée de rejoindre en son nom tous les pauvres de la terre et leur dire : « *Confiance, lève-toi, il t'appelle !* ».

Frères et sœurs, pèlerins, l'Église aujourd'hui se tient vos côtés. Elle se tient aux côtés de tous ceux et celles qui crient vers Jésus : « *Fils de David, Jésus, prends pitié de moi !* ». Ce cri devient celui de tous les disciples pécheurs qui reconnaissent en Jésus le salut.

Chers pèlerins malades, ce matin, en réponse à vos cris, le Ressuscité mystérieusement présent s'arrête. Par l'Église, il vous donne le signe de sa guérison dans sa Parole et le sacrement de l'onction des malades.

Je ne vous promets pas cependant que le Seigneur va nécessairement vous délivrer du mal physique ou psychique qui vous blesse, même s'il arrive qu'ici à Lourdes, des malades soient miraculés contre toute attente.

Ce qui, plus sûrement, vous sera donné de vivre dans le sacrement, c'est de recevoir au fond de vous-mêmes la Parole de Jésus qui sauve : « *Va, ta foi t'a sauvé* ».

Parce que vous avez manifesté votre foi en l'amour sauveur de Jésus, de nouveau, par la grâce du sacrement de l'Église, vous irez de l'avant, en suivant Jésus sur le chemin tel Bartimée.

« *Va, ta foi t'a sauvé !* ». Chers pèlerins, vous irez de l'avant au-dedans de vous, vous irez de l'avant en progressant dans la confiance et la lumière de Jésus, vous irez de l'avant en cheminant dans la foi, l'espérance et la charité.

Chers frères et sœurs malades, cette manifestation du salut, l'Église la reçoit de vous ce matin.

Et l'Église rend grâce. Dans l'eucharistie de Jésus, avec Marie, l'Église rend grâce. Elle rend grâce au Père pour tous les pauvres de Dieu qui, aussi petits ou diminués soient-ils, sont des 'enfants de Lumière' dans la lumière de Jésus.

Frères et sœurs, portons donc dans notre prière les pèlerins de notre Église qui vont recevoir maintenant le sacrement de l'onction des malades. A l'appel du Christ, redisons-leur :
« *Confiance, lève-toi, il t'appelle !* ».

Et puis, rassasiés par l'eucharistie, dans le don de la Parole et le Corps et le Sang du Christ, chantons à notre tour l'hymne ancienne, remplie d'espérance, de la première Église de Paul :
« *Réveille-toi, Ô toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et le Christ t'illuminera* » !

Frères et sœurs, laissons-nous illuminer par la grâce du Christ illuminé d'entre les morts !

Amen.